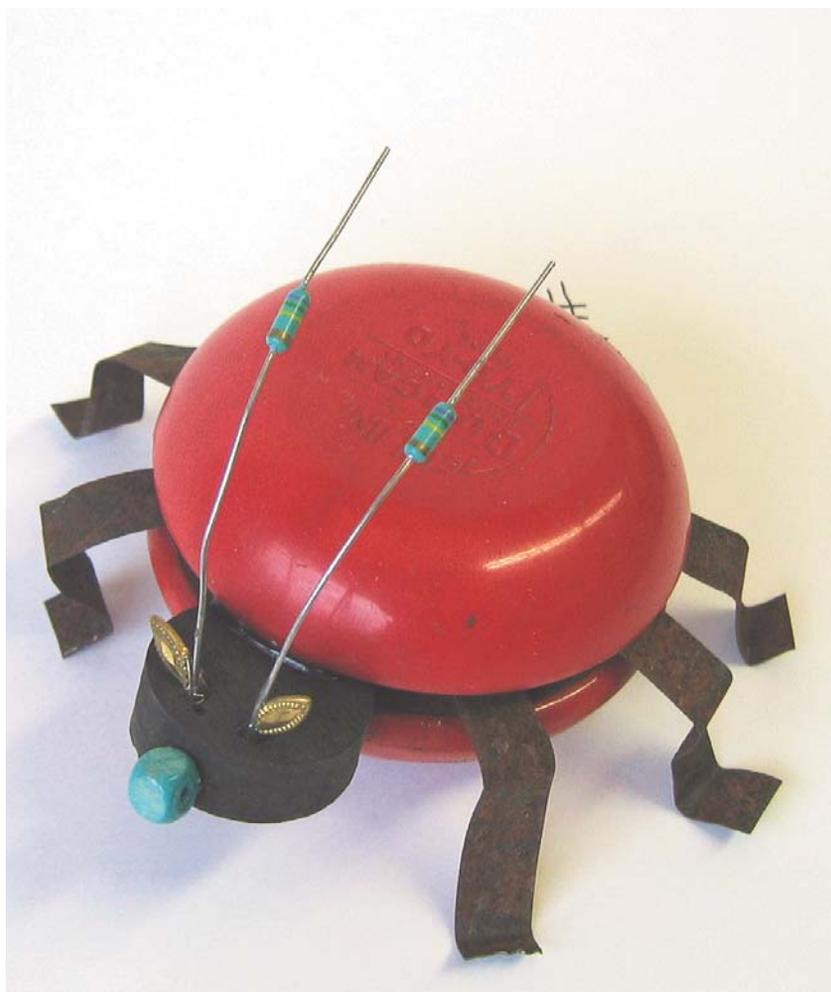




Geny dans son atelier



Hexapode au yoyo

ART ET INSECTES

Par Bruno Didier Clichés Martine Saint-Arroman

L'année des Hexapodes

Assis avec Geny dans son atelier, un faux-semblant de caparnaüm, on comprend peu à peu en l'écoutant que ce qui pend aux murs, ce qui déborde des tiroirs dans un désordre apparent, ce qui dévore même l'espace de son petit jardin ce sont bien plus que de simples morceaux de métaux et de vieux bouts de bois travaillés. Quand elle parle de leur vie passée, c'est en évoquant l'ouvrier de province qui a sans doute tourné ce pied de lampe - dont il ne reste plus que le haut - ou l'enfant qui a lancé cette toupie dans une cour de récréation. « J'ai horreur que les objets meurent. Je trouve ça touchant de penser à tous ces gens qui sont partis aujourd'hui et qui les ont fabriqués ou utilisés. C'est un peu comme si dans chacun d'eux ils avaient laissé une part d'eux-mêmes et qu'elle y est toujours inscrite. »

« Au début, j'ai utilisé des souvenirs familiaux, puis je suis allée chercher ailleurs : je fréquente les brocantes, les vide-greniers et bien sûr je fais très souvent la tournée des trottoirs, je visite les encombrants. Je trouve des merveilles dans ces rebus ! Quand je pense qu'on appelle ça les monstres... Je leur donne une deuxième vie. » Ces témoins de leur époque, ces « bouts de vies » condamnés, Geny en a accumulé plus de 4 000 autour d'elle et elle les connaît tous. « Je les regarde, je les déplace, je les prends, les tortille, les tripote dans tous les sens. Mes mains finissent par les connaître par cœur. » Et puis un jour les mains font se rencontrer les objets et l'évidence s'impose : ces trois-là sont fait pour aller ensemble. Une antique burette à huile, un moule à gâteau, un flotteur de pêche... Voilà que trois « déchets » deviennent un tout,

une œuvre, une nouvelle existence. Geny est une gentille sorcière, une nouvelle Parque, la quatrième, celle qui ressuscite.



Hexapode à l'hélice



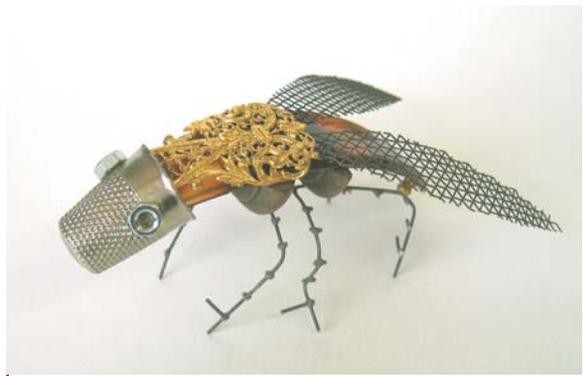
Bientôt

DES HEXAPODES POUR MONTRER DES INSECTES

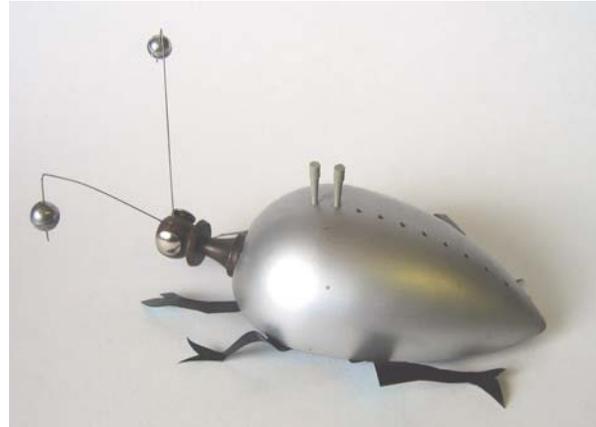
Enseignante depuis 35 ans - en arts plastiques bien sûr -, métier qu'elle exerce depuis ses débuts auprès d'enfants handicapés physiques, Geny a une formation classique de sculpteur mouleur. Elle travaille d'abord le bronze - ses modèles sont humains - sur les traces d'un Picasso qu'elle admire et, comme lui, elle adhère au cubisme. Il y a dix ans elle découvre, avec ses nouvelles sculptures, une liberté qui lui faisait défaut. « Bien sûr, la forme ne nous appartient pas, elle existe déjà, mais

l'idée d'une sculpture qui naît de la rencontre entre les objets ouvre sur une liberté quasiment illimitée. » Cette nouvelle forme de création, que Geny reconnaît être très ludique, se « joue » aussi en dehors de tout groupe. Ceux qui la pratiquent se connaissent peu, il n'y a pas de norme, pas d'influence. Une situation qui évolue un peu, par l'intermédiaire de festivals comme celui de Banne¹, en Ardèche, où je l'ai rencontrée. Les « Singuliers » commencent à faire parler d'eux, mais la diversité de leurs créations les préserve encore. C'est pour Banne, précisément, que sont nés les Hexapodes. « Je recherchais une unité. J'avais beaucoup d'objets de petite taille qui pouvaient convenir et j'avais déjà créé quelques « insectes ». Je me suis rendu compte que c'est un thème d'une variété infinie ; c'est devenu un jeu et j'en ai réalisé soixante-quinze en trois mois... » C'est l'occasion de nombreuses découvertes. Dans les vieux dictionnaires qu'elle a collectés et rassemblés au cours de ses investigations, elle découvre de

¹ Bann'Art, le festival d'art singulier de Banne. 10^e édition du 7 au 13 juillet 2007. Sur Internet à www.art-singulier-banne.org



Hexapode à la barette



Hexapode à la lampe



Hexapode à la pensée



Hexapode à la pomme



Hexapode aux lunettes



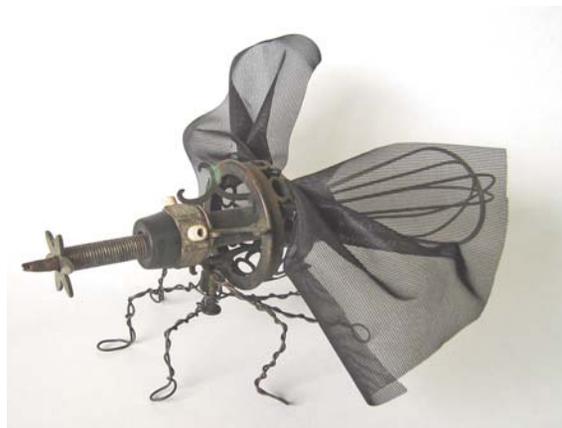
Néocide

merveilleuses planches d'insectes qui l'inspirent. « Je ne savais pas que certains pouvaient avoir des antennes aussi longues ! » Morphologiquement, elle se fixe de toujours respecter l'organisation générale tête-thorax-abdomen-plus-six pattes. Pour le reste, les antennes sont souvent présentes, mais pas toujours. Elle écarte les larves, trop informes pour être évocatrices. Le titre générique d'Hexapodes s'impose pour ne pas rebuter un certain public. « Si je dis que je présente des insectes, je m'expose trop souvent à des refus. Le terme d'Hexapode a un côté technique qui

provoque la curiosité du néophyte, il attire la curiosité et le regard. Sans préjugés, les visiteurs voient alors uniquement la sculpture avant de se rendre compte qu'il s'agit d'un insecte, même s'ils ont un a priori. C'est après qu'ils réagissent en se disant que, finalement, ça peut être sympa, un insecte ! » ■

Contact :

Geneviève Compain
8, allée des Genêts
92420 Vaucresson
01 47 01 21 64
Genycompain@aol.com



Hexapode au fouet



Hexapode au porte-plume